

Cie INFINI DEHORS

# Traversée

Texte de Estelle Savasta

À partir de 8 ans



d·Min·

COOPÉRER ET SOUTENIR  
LA CRÉATION JEUNE PUBLIC  
EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES  
Lauréat 2018

[natacha.dubois@infinidehors.org](mailto:natacha.dubois@infinidehors.org) - 06.78.72.36.74

« L'objet de sa marche n'est pas une destination mais un destin »  
G. Didi Huberman, *L'homme qui marchait dans la couleur*



La Cie INFINI DEHORS présente

# Traversée

de Estelle Savasta

Théâtre à partir de 8 ans



Un projet de Natacha Dubois

Conçu et imaginé avec Aude Pons

Texte Estelle Savasta publié à L'École des Loisirs

Jeu Natacha Dubois

Scénographie Tristan Dubois

Lumière Lucas Delachaux

Son Nourredine Slimani

Regard manipulation de matériaux Eric de Sarria, Nancy Rusek - Cie Ph. Genty

Administration et production - Le Grand ManiTou

Co-production : **DoMino** Association AuRhA de soutien Création Jeune Public, **Amphithéâtre** - Pont-de-Claix (38), **Espace 600** - Scène Rhône Alpes - Grenoble (38), **Train Théâtre** - Scène Rhône-Alpes - Portes-lès-Valence (26), **La Forge** - Faverges-Seythenex (74), **MTG** - Brindas (69)

Avec le soutien de : **DRAC** Auvergne Rhône Alpes, **Région AuRhA**, **Département de l'Isère**, **Ville de Grenoble**, **Théâtre de Cuisine** - Marseille (13), **Théâtre des Pénitents** - Montbrison (42), **Théâtre Rénor** - Annecy (74), **Centre culturel de rencontre de Goutelas** (42), **Ateliers de Construction** - Théâtre Municipal de Grenoble (38), **Théâtre Louis Aragon** - Tremblay en France (93).

## NOTE D'INTENTION -

« J'ai pensé Pour moi c'est fait. C'est acceptable.  
Pas pour l'enfant.  
Mon enfant mangera à sa faim.  
C'est une fille, je le sais.  
Et ma fille ira à l'école, échevelée si ça lui plaît.  
Elle marchera la tête haute et le regard droit.  
Elle pensera à sa mesure. »

[Extrait de *Traversée*]



Le texte de *Traversée* est une œuvre qui aborde de nombreux thèmes : la migration, la solidarité, la transmission générationnelle, le devenir adulte, la place des femmes. La lecture de ce texte nous chamboule : on voit dans l'histoire de la migration de cette jeune fille et dans le chemin qu'elle trace pour devenir quelqu'un, un moyen de sensibiliser les enfants à ces questions. Les origines, les migrations, le vivre ensemble sont des questions importantes, chargées de la peur d'un avenir incertain et de cette « crise » qui n'en finit pas d'advenir. Reflet de notre société, une école est chargée des tensions que l'on trouve dans la rue. Adresser à la jeunesse un projet sur la migration avec la poésie et la simplicité qu'impose *Traversée* prend aujourd'hui tout son sens, en proposant aux enfants la perception d'une connaissance émotionnelle du sujet.

Notre compagnie mène, depuis plusieurs années, un travail de terrain dans des établissements scolaires. Nous travaillons avec le jeune public autour des questions du devenir adulte (particulièrement du devenir femme) et du vivre ensemble : ce sont deux lignes que nous souhaitons continuer de tirer. Au cours de ces années, l'écart de culture, que nous avons pu constater entre les classes rurales et celles des cités urbaines, a fait naître en nous la nécessité d'œuvrer au métissage et au croisement des parcours de ces jeunes. Il nous semble tout autant important pour les uns de comprendre ce qu'est la migration que, pour les autres, de se défaire de la culpabilité que l'on fait peser sur le parcours de leur famille.

Le texte *Traversée* parle de la migration comme on parle de l'humain. Il n'entre pas dans des problématiques géo-politiques. Il n'y a pas d'époque. Il n'y a pas de mention de pays : ni de départ, ni d'arrivée. Il y a face à nous quelqu'un qui est arraché de chez lui et qui dans ce mouvement, grandit et devient femme. Il est important de montrer aux enfants (et aux adultes) les difficultés et les problématiques auxquelles notre monde est et sera, sans doute de plus en plus, confronté. Il est aussi tellement important de leur donner des armes pour rêver le futur de notre monde. Nous avons la certitude que la confiance en l'avenir est la plus puissante source de réussite. *Traversée* est une bulle d'espoir.

Natacha Dubois et Aude Pons

## LE TEXTE -

### TRAVERSÉE - L'HISTOIRE

Depuis toujours, Nour vit avec sa mère adoptive, Youmna, dans le cocon de leur petite maison. Elles partagent une langue qui n'appartient qu'à elles, la langue des signes, et le secret qu'un jour la véritable mère de Nour écrira pour dire à Nour de la rejoindre. Nour devra partir dans un pays où la vie sera meilleure, où elle pourra aller à l'école, apprendre un métier et devenir femme. Un jour effectivement, une lettre arrive et Nour doit quitter sa vie, elle doit traverser. Elle emporte une petite boîte que lui confie Youmna en lui disant de ne l'ouvrir qu'un jour heureux, le premier jour de sa vie de femme. Déguisée en garçon, elle va de passeur en passeur, elle traverse le monde. À la fin de la pièce, lorsqu'elle a trouvé place dans une nouvelle vie, lorsqu'elle a des papiers pour aller et venir, Nour ouvre enfin la boîte.

C'est Youmna qu'elle quitte, le périple qu'elle fait et son chemin pour devenir femme que Nour nous raconte tout au long du texte.

### ESTELLE SAVASTA - L'AUTEURE

Auteure et metteure en scène, Estelle Savasta a été assistante de Gabriel Garran et de Wajdi Mouawad. Elle fonde la compagnie *Hippolyte a mal au cœur* en 2005. Au fil des spectacles, le désir d'écrire ses propres textes s'accroît. Le travail d'Estelle Savasta prend racine dans le milieu qu'elle intègre : un centre d'art pour malentendants, des migrants ou des adolescents. En 2007, elle écrit *Seule dans ma peau d'âne*, nommé aux Molières. En 2011, elle crée *Traversée* dans une version bilingue français et langue des signes. Puis, elle écrit et met en scène *Le Préambule des étourdis* et *Les Lettres jamais écrites*. Elle est artiste associée au Grand Bleu à Lille et à La Garance - Scène nationale de Cavaillon.

*Traversée* est publié à l'École des Loisirs en 2013.

*« Youmna est belle.*

*Elle est douce.*

*Youmna est bonne et elle sent le vent.*

*Youmna n'est pas ma mère et je voudrais qu'elle le soit.*

*Les oreilles de Youmna ne marchent pas.*

*Elle est née comme ça.*

*Youmna m'apprend sa langue.*

*Et cette langue n'est qu'à nous.*

*J'aime ça.*

*Je m'appelle Nour.*

*Youmna dit que je suis le Nour de ses yeux même si son ventre ne m'a jamais portée. »*

[Extrait de *Traversée*]



## LE VOYAGE DE NOUR -

Il y a plus de dix ans que Nour, petite migrante déguisée en garçon, a quitté son pays. Nour est à l'avant scène avec une valise verte. Elle nous raconte, comme elle déplierait une carte de ses souvenirs.

Si le prénom Nour vient de l'arabe, un voyage en camion de pastèques pourrait évoquer les Balkans. La traversée d'une mer cachée sous un camion dans un bateau... Ces quelques indices éparpillés dans le texte nous laissent imaginer différents périple pour Nour. Mais il n'y a dans le texte aucune notion précise ni de géographie ni d'époque. Ainsi l'histoire a-t-elle quelque chose d'universel.

Estelle Savasta nous raconte l'histoire d'une petite fille, un choix fort qui permet également d'aborder la question de la place des femmes dans le monde et de la migration des femmes. Le texte pose quelques balises : l'école qui ferme pour les filles, les cheveux, le mariage, se déguiser en garçon pour partir, etc.

### L'ÉCRITURE-

Le texte est écrit en 2011. Il est construit en trois parties : l'enfance et son départ, le voyage, l'arrivée dans le nouveau pays.

« En ce qui concerne le voyage de Nour de son pays d'origine au pays d'accueil, je ne pouvais pas l'écrire seule sans prendre le risque d'écrire des absurdités. J'avais donc eu rendez-vous avec quatre jeunes (qui ont été "mineurs isolés") pour une série d'entretiens qui concernaient autant le voyage en lui-même que les motivations de leur départ et leurs représentations du pays d'arrivée. En fonction de ce qu'ils me racontaient, nous évoquions également les souvenirs d'enfance, les liens à la famille avant et après la séparation. *Traversée* n'est pas un projet de théâtre documentaire et il m'importe de trouver la dimension poétique des fantasmes de la migration et du voyage inventé à partir de ces quatre récits. »

*« Un jour je suis arrivée.  
Je veux dire j'étais là.  
Plus personne à attendre. Plus personne pour m'attendre non plus.  
Je marche des jours, des nuits, des mois durant sans savoir ni vers où ni pourquoi.  
Je ne parviens pas à chercher celle qui m'a fait naître.  
La vie en général demande déjà assez de forces sans que je me colle en plus une mère à chercher sur le dos. »*

*[Extrait de *Traversée*]*

Estelle Savasta



## LA MIGRATION -

« Nous sommes dans un monde où tout le monde voit tout le monde, ne cesse de se comparer à l'autre et de déployer un imaginaire qui est, cette fois, à la dimension de la planète tout entière. Un monde dans lequel nul ne pourra plus jamais se voir interdire de penser que la souffrance des siens pourrait être moindre ailleurs, un monde où l'absence d'avenir chez soi suscite l'espoir de trouver un correctif ailleurs. Un monde où l'humanité est, pour la première fois dans l'histoire, tributaire de la planète tout entière. Un monde où chacun des 7 milliards et demi d'humains est comptable autant que solidaire de tous les autres. Ainsi en est-il, personne n'en a décidé, sinon le mouvement d'une histoire dont nous restons, soit dit-en passant, les privilégiés... »

Bertrand BADIE

## ENFANT MIGRANT -

« Un rapport de l'UNICEF a établi qu'en 2015 et 2016, 300 000 enfants dans le monde étaient sur les routes sans aucun adulte pour les accompagner. C'est cinq fois plus d'enfants qu'en 2010 et 2011. Parfois séparés de leur famille, fuyant la violence, la misère, la pauvreté ou des désordres liés au changement climatique, ces enfants et ces jeunes empruntent des chemins dangereux, comme la route de la Méditerranée centrale, pour rejoindre leur destination. Ils sont alors à la merci de trafiquants et de passeurs qui abusent d'eux et les maltraitent. »<sup>1</sup>



Un enfant migrant à la frontière macédonienne Serbie, 2016. Photo : M. Djurica/Reuters

*« Un jour, tous ceux qui viennent d'ailleurs sont convoqués pour faire une radiographie des poignets et des hanches.*

*On explique que c'est pour savoir notre âge.*

*Ma nouvelle amie a le même âge que moi. Elle me le jure elle pleure elle crache elle coule du nez. Pourtant la radiographie dit qu'elle est majeure. On donne raison à la radiographie même si tout le monde sait qu'elle se trompe souvent. Mon amie quitte le foyer. Direction l'avion pour rentrer chez elle. Là où elle ne veut plus jamais retourner pour des raisons qui la regardent et si vous voulez mon avis c'est suffisant. J'ai trop de colère pour être triste.*

*Heureusement qu'ils ne nous font pas une radiographie du cerveau, parce qu'avec tout ce que nous avons vu depuis que nous sommes partis nous aurions tous au moins soixante-dix-neuf ans. »*

[Extrait de *Traversée*]

---

1- Source: <https://www.unicef.fr/dossier/enfants-migrants-refugies>

## RACONTER UNE HISTOIRE -

Nour traverse le monde. Elle passe à travers les mailles des filets. Elle arrive de l'autre côté. Là, elle réussit scolairement. Elle aime apprendre. Elle reçoit ses papiers. Elle trouve un travail. Avec *Traversée*, Estelle Savasta raconte une histoire heureuse. Nour grandit, elle devient quelqu'un.

Ce pourrait être l'histoire que se raconte un Homme avant d'oser quitter chez lui. *Traversée* est comme un voyage initiatique : il y a dans ce texte quelque chose du conte. D'ailleurs, Estelle Savasta fait référence dans *Traversée* au conte du Petit Poucet : c'est l'histoire que raconte Youmna à Nour. La structure est la même : un enfant envoyé par ses parents faire, seul, face aux dangers du monde.

## LE CONTE DU PETIT POUCKET -

Un jour, des parents qui ne pouvaient plus nourrir leurs sept enfants, décident de les abandonner au plus profond de la forêt. Mais, le Petit Poucet, le plus petit de tous, qui avait tout entendu, se remplit les poches de cailloux blancs et les dissémine derrière lui pour retrouver le chemin de sa maison. A nouveau, les parents n'ayant plus d'argent, essaient de perdre leurs enfants. Cette fois-ci, Poucet n'a que du pain sur lui. Plus moyen de retrouver son chemin. Les enfants trouvent alors refuge chez un ogre qui décide de les manger au petit matin. Poucet remplace les bonnets des sept garçons contre ceux des sept filles de l'ogre. L'ogre avale d'une seule bouchée ses propres filles. Le Petit Poucet s'enfuit avec ses frères. Ils rentrent chez eux avec de l'argent volé à l'ogre. La famille est réunie et ils ne sont plus pauvres.



*Le Petit Poucet - Gustave Doré*

« Et puis c'est arrivé juste avant la nuit, sans prévenir.  
Comme chaque soir Youmna et son corps d'oranger sur le bord de mon lit.  
L'histoire du garçon minuscule et des petits cailloux.  
La main de Youmna dans mon dos comme si elle défroissait une belle lettre  
d'amour chiffonnée.  
Et puis, avec son pouce, un cercle dans ma main et un cercle sur ma tempe.  
Mais ce soir la main s'arrête. Elle reste là.  
La belle main assurée de Youmna tremble.  
Youmna dit Ta mère a écrit. Elle t'attend. Elle a tout organisé.  
C'est comme une claque sur la figure. »

[Extrait de *Traversée*]



## YOUMNA - FIGURE DE LA MÈRE -

« Je ne me suis pas retournée.  
Je ne l'ai regardée devenir de plus en plus petite.  
Il y a des choses qu'on ne peut pas regarder disparaître sans  
prendre le risque de disparaître aussi.  
Et je sais qu'elle préfère ça comme ça.  
Qu'elle ne me regarde que parce qu'elle sait que je ne me  
retournerai pas.  
Le voyage a commencé à l'instant précis où je n'ai plus senti  
son regard dans mon dos.  
Je me suis retournée.  
La route avait avalé Youmna et notre toute petite maison »

[Extrait de *Traversée*]

## NOUR SEULE EN SCÈNE -

Dans le but d'en faire un spectacle accessible aux malentendants, Estelle Savasta a écrit ce texte pour deux interprètes - une comédienne qui joue le rôle de Nour et une seconde qui signe le rôle de Youmna. Dans l'édition de *Traversée*, l'auteure propose de ne lire son texte que comme le monologue de Nour et de ne pas tenir compte de la partition de Youmna - traduction signée de ce que dit Nour.

Retirer de la scène la présence du personnage de Youmna laisse Nour face à la solitude dans laquelle elle était au cours de sa traversée. Cela crée un espace vide autour de Nour qui permet de mettre en route l'imaginaire. Youmna devient alors une figure maternelle, symbolisant les racines ancestrales de Nour et autour de laquelle peut naître un univers fantasmagorique qui nous ouvre le chemin d'un travail de manipulation d'objets et de marionnette. C'est ce que nous avons choisi de faire.

« La migration est toujours une expérience traumatique (...) Dans beaucoup de cas, l'angoisse face à la possibilité d'« être oublié », de mourir dans l'esprit des autres, joue également un rôle important. Toute migration implique un déracinement individuel, familial et culturel. L'ancêtre, qui devient parfois un allié au cours du processus d'adaptation, « la découverte des racines ancestrales » joue un rôle important. »

Roberto Losso



Vénus de Willendorf  
Paléolithique supérieur

## TRAVAIL MARIONNETIQUE -

C'est appuyée sur sa valise verte, avec sa poupée totem de Youmna que Nour nous raconte. Pour donner vie au corps sans parole de Youmna, nous travaillerons avec une poupée : un totem à parole pour Nour et un support à l'imagination pour le public.

« Parce que les pantins sont des totems à parole qui mettent suffisamment à distance celle-ci pour qu'on ne soit pas dans la nostalgie... Parce qu'au-delà des histoires particulières, ces figures appartiennent à notre histoire collective. Rendre compte des gestes. Des seuils d'où l'on regarde la vie passer. »

Sylvie Baillon

Nous avons imaginé que Nour aurait pu se confectionner, durant son périple, un objet qui représente la figure maternelle qu'elle quitte - une sorte de doudou. Notre Youmna - cette sorcière guérisseuse à l'odeur du vent sera un assemblage d'objets ramassés par Nour durant son périple : bois flotté, coquillages, bouteilles et sacs en plastique, tiges de métal, bouts de tissus, chaussures, fourchettes, etc.

La marionnette d'une trentaine de centimètres de haut sera construite à partir de matériaux bruts associés à des parties de corps modelées.

« La pendule crasseuse paresse.  
Le temps s'étire comme un chat qui a trop dormi.  
J'essaie de ne pas imaginer ce que serait ma vie si personne ne venait jamais me chercher.  
Ça doit bien arriver qu'on oublie un enfant dans un café comme un panier de légumes au marché.  
Je ferme les yeux.  
Youmna n'a toujours pas bougé.  
Peut-être que pour vrai elle ne bougera plus jamais.  
Ses pieds s'enracineront. Ses bras deviendront aussi secs que des vieilles branches.  
Peut-être même que son sang deviendra sève.  
Qui le saura ? Qui le comprendra ? Qui s'étonnera de voir un nouvel arbre si rapidement pousser dans notre jardin ? Personne.  
Je tente une liste pour me sauver du vertige. Ça ne marche pas. »

[Extrait de *Traversée*]

## MANIPULATION DE MATÉRIAUX –

Si dans la première partie du texte Youmna est très présente, durant son périple elle n'accompagne les souvenirs de Nour que sous la forme de rêve ou d'apparition. Nour est seule pendant sa traversée. Aux passeurs, elle ne peut parler ni de qui elle est, ni de ce qu'elle vit. Elle n'a pour l'accompagner que ses souvenirs et ses rêves de Youmna. Nous imaginons que les objets qu'elle trouve sur sa route sont des supports pour rendre présent l'autre : le visage de Youmna pourrait apparaître dans un caillou que Nour trouve à ses pieds, etc.



RÉPÉTITION NATACHA DUBOIS - JANVIER 2019

Nous traiterons la présence évanescence de Youmna en donnant vie à des matériaux : partir du concret de l'objet pour arriver à une image poétique. Nous travaillerons par exemple à la manipulation d'une couverture de survie dans laquelle sera enroulée Nour pour laisser apparaître un personnage.

Nous serons accompagnés, dans ce travail, par Eric de Sarria et Nancy Rusek de la Cie Philippe Genty.



RÉPÉTITION NATACHA DUBOIS - JANVIER 2019

« Pas une seconde le spectateur adulte ne croira à la vie propre de l'objet. Cependant, nous avons tous enfoui au plus profond de nous-même un vieux fond d'animisme qui nous vient du fond des âges, de ce temps où les arbres, les astres, les animaux avaient une âme, où des esprits vivaient sous les eaux d'un lac. Cet animisme nous habite au début de l'enfance puis nous le rejetons en partie dès l'adolescence. C'est dans ce territoire refoulé que la marionnette va trouver une résonance, là où sont également enfouis nos angoisses, nos désirs et nos rêves les plus fous. »

Philippe Genty

## LANGUE DES SIGNES -

Nour grandit avec sa mère adoptive Youmna, qui est sourde et muette et signe pour s'exprimer : elles ont leur langue à toutes les deux. C'est la langue maternelle de Nour. Youmna tient à ce que Nour apprenne la « langue des autres celle qui se parle avec la bouche » pour que Nour puisse communiquer avec le monde extérieur.

« Un jour pour les filles l'école a fermé. Je n'ai pas compris pourquoi. Un peu comme si les hommes étaient devenus des ogres. Les femmes ont baissé la tête et ont pressé leurs pas. Nous restons dans notre toute petite maison la plupart du temps. J'apprends l'histoire et les conjugaisons sur le bout des doigts de Youmna. Elle a peur que j'oublie la langue des autres. Celle de la bouche. Elle m'oblige à dire les mots. Pas toujours évidemment. »

[Extrait de *Traversée*]



RÉPÉTITION NATACHA DUBOIS - JANVIER 2019

« Si toute langue prend vie au travers d'êtres de chair et d'os, au-delà de ce partage des corps, la langue des signes se déploie sur le canal visuel, sa grammaire se déploie dans l'espace, tandis que la langue vocale occupe l'espace sonore. Lorsque les deux langues sont présentes, les possibilités de jeu quant à la superposition et juxtaposition des langues ouvrent des voies de mises en scène multiples. »

Pierre Schmitt

## LA LANGUE DE YOUNNA

« La langue de l'enfance, ma langue négligée, oubliée, disparue, me revient, fluide et intacte. »

[Extrait de *Traversée*]

Nous inventerons la langue de Youmna et Nour. Quels sont leurs signes, quelle est leur langue ? On recense dans le monde 121 langues des signes différentes. Dans *Traversée*, il n'y a aucune mention de pays ou d'époque. Leur langue n'a pas d'origine précise.

A partir de notre propre imaginaire, en travaillant sur le rythme, l'amplification des mouvements, la déformation des images, les différents sens d'un même geste, nous inventerons nos signes. Par exemple, dans la Langue des Signes Française, chacun a un geste qui lui tient de prénom, basé sur un caractère physique. Nous chercherons cette langue signée qui jaillit à des moments précis de l'histoire de Nour comme des souvenirs ancrés, un lien profond à son identité et à sa mémoire.

## DE LA TOUTE PETITE BOÎTE A LA VALISE VERTE -

L'objet clé de *Traversée* est la toute petite boîte que confie Youmna à Nour au moment de son départ. Elle est le moteur de l'avancée de Nour : le lien entre ces deux femmes. Elle est une boîte magique, celle de l'enfance, de la mémoire, du secret. Nous souhaitons construire le spectacle autour de cet objet. Ainsi, nous avons imaginé de fondre, peu à peu, comme fondent les souvenirs, la toute petite boîte et la maison de son enfance, la valise verte avec laquelle Nour est partie de chez elle, son premier cartable.

Dans la première partie du spectacle : une valise surdimensionnée s'ouvrira sur une maquette, un mémorial de la maison d'enfance de Nour. Tout au long de la pièce, la boîte-valise verte rétrécira jusqu'à devenir la toute petite boîte contenant le secret de la lignée des femmes qui ont précédé Nour.

Nous utiliserons quatre « boîtes-valises » de plus en plus petites. Un même objet à différentes échelles, qui permet de tendre un fil sur la durée du spectacle. Il raconte l'enfant qui grandit et le lien au passé qui peu à peu laisse place au présent.

À la fin du spectacle, la valise sera si petite qu'on verra la "toute petite boîte". Celle qui replonge Nour dans ses souvenirs d'enfance pour qu'elle raconte : *Traversée* est construit comme une boucle.

*« Youmna dit Depuis toujours les femmes donnent à leurs filles un cadeau qu'elles ne peuvent ouvrir qu'au premier jour de leur vie de femmes.*

*Pour nous ça veut dire le jour où on quitte la maison pour celle d'un homme.*

*Pour toi ce sera différent.*

*Ta mère n'a pas failli à la tradition. La toute petite boîte est à toi.*

*Prends-la.*

*Je te fais confiance tu sauras reconnaître ce jour-là, le premier jour de ta vie de femme.*

*Promets de l'ouvrir un jour heureux.*

*Et si, un jour, sur le chemin qui te mène à ta mère tu dois tout donner donne tout mais ne donne pas ça.*

*C'est toute la lignée des femmes avant toi qui est là.*

*Promets de rester fidèle à toi-même.*

*Je n'ai pas compris mais j'ai promis. »*

[Extrait de *Traversée*]



MAQUETTE DES 4 VALISES ET PERSONNAGE - ÉCHELLE COMÉDIENNE

## LA VALISE-MAISON -

Nous avons imaginé que Nour enfant après avoir quitté sa mère adoptive, aurait eu besoin de conserver un lien à son passé. Durant son périple, elle se serait peu à peu fabriquée une sorte de doudou, poupée totem qui représente la figure maternelle qu'elle quitte et un mémorial de sa vie d'avant, dans la valise verte avec laquelle elle a quitté chez elle. Un peu comme Nek Chand ramassait des matériaux pour reconstruire une copie de son village natal, Nour accumulerait les objets pour reconstruire une maquette dans la valise-maison et une marionnette de Youmna.



MAQUETTE VALISE OUVERTE ET MARIONNETTE

*« Nous possédons. 1 toute petite maison. 1 lopin de jardin. 1 arbre. 2 lits. 4 couvertures et 4 draps. 2 matelas et 2 oreillers. 1 natte. 2 casseroles et 1 marmite. 4 assiettes et 3 verres assortis car j'ai cassé le 4ème. 1 théière. 12 ustensiles variés qui peuvent être utilisés pour manger servir ou mélanger. 2 brosses à dents. 1 brosse à cheveux et un peigne. 2 serviettes. 1 valise verte. 4 tenues complètes de la tête aux pieds sous-vêtements compris. 1 assiette en métal pour les soins. 2 paires de souliers. 1 étagère, 4 livres, 1 toute petite boîte. Nous avons tout ce qu'il nous faut.*

*Nous ne manquons de rien.*

*Tout ce qui est dans notre maison sert à quelque chose.*

*Sauf la petite boîte.*

*La petite boîte est sur l'étagère. J'ai le droit de la regarder et de la toucher.*

*Je n'ai pas le droit de l'ouvrir.*

*J'ai promis. »*

[Extrait de Traversée]

### NEK CHAND (INDE, 1924-2015)

Nek Chand naît dans un village situé au nord de Lahore (actuel Pakistan). En 1947, lors de la partition de l'Inde, **il doit fuir son village, comme dix autres millions de réfugiés.**

Après être allé de ville en ville, il participe à la construction de la nouvelle capitale du Pendjab, Chandigarh. Nek Chand devient Inspecteur des routes. Chaque soir, il enfourche sa bicyclette et se rend dans les contreforts de l'Himalaya où il **ramasse des pierres qu'il sent dotées d'une âme.** Il **collecte également une myriade d'objets usagés dans les décharges et sur les chantiers : fragments de céramique, prises électriques, pièces détachées de vélos.** À partir de 1958, Nek Chand s'approprie un terrain à l'écart de la ville. Il commence alors la **reconstitution miniature de son village natal.** Il assemble ces divers éléments et crée des sculptures représentant des figures humaines et animales. Son **Royaume de dieux et de déesses** prend forme dans un site qui s'étend aujourd'hui sur douze hectares.



## LA MER -



« Dans une ville en bord de mer j’attends mon prochain passeur. Un soir, un très jeune homme m’attend devant l’hôtel. Il dit Cesse de l’attendre, il ne viendra pas. Je pars ce soir, si tu veux, viens avec moi. Il m’emmène au port. Il me donne une planche. Il dit Sous le camion, le plus dur, c’est de tenir. Nous attendons sur le bord de la route tapis comme des guerriers. Il repère un camion rouge à l’arrêt, il dit Go. »

[EXTRAIT DE *TRAVERSÉE*]

### LIEU UNIQUE

Dans la première partie du texte, Nour raconte son enfance et la plupart de ses souvenirs se passent dans sa maison d’enfance. La seconde partie, la traversée, est écrite comme une succession de fragments de souvenirs. Nour passe de passeur en passeur, d’une voiture à un café, d’un café à un camion de pastèques, elle marche pour traverser une frontière, etc. La troisième partie, l’arrivée dans le nouveau pays, est construite de la même manière : une succession d’expériences et de lieux, foyer, école, rue, etc.

Pour mettre en scène, ce texte nous avons fait le choix de situer l’action dans un lieu unique, celui depuis lequel Nour nous raconte son histoire. Avec le scénographe, Tristan Dubois, nous avons souhaité évoquer la mer. Placer Nour face à la mer, alors qu’elle ouvre la petite boîte et découvre le secret qu’elle contient, nous semble être une image forte.

Néanmoins, pour évoquer la succession des lieux que traverse Nour, nous travaillerons la lumière et le son de façon à créer des espaces significatifs ou évocateurs.

### ESPACE RESSOURCE

La mer évoque les questions migratoires contemporaines et nous renvoie à ce qui se passe aujourd’hui sur nos côtes européennes. Espace ouvert et fantasmagorique, la mer est aussi un espace poétique. La mer alimente depuis des millénaires l’imaginaire. Par son immensité, elle nous rappelle la fragilité de l’être humain. Elle est aussi le lien entre les terres, cette eau qui, depuis des millions d’années, nous empêche de passer facilement d’un continent à l’autre.

La mer sera aussi pour nous le lieu de ressources et de récolte des matériaux avec lesquels nous travaillerons la manipulation.

## SCÉNOGRAPHIE -

### STRUCTURE FERMÉE - 1ÈRE PARTIE DE TRAVERSÉE

Dans un dispositif frontal, à l'avant-scène et au centre du plateau, la structure fermée est comme un cadre pour créer une bulle d'intimité sur le petit monde à l'intérieur de la valise et la marionnette. Cette structure fermée reprend les proportions des valises vertes. Pour passer à la seconde partie, la structure se met en mouvement ; motorisée et sur roulettes, son déplacement est télécommandé. Elle recule et se métamorphose.



MAQUETTE DE LA STRUCTURE FERMÉE

### STRUCTURE OUVERTE -

En s'ouvrant, la structure devient un chemin, un ponton, un camion ou un lit. La structure mobile est placée devant un cyclorama qui permet, par un travail de lumière, l'évocation de différents espaces, comme celui d'un bord de mer. Le dispositif dispose au centre d'un tapis roulant qui nous permettra de chorégraphier la marche, le périple de Nour et la manipulation des matériaux.



MAQUETTE DE LA STRUCTURE OUVERTE

Cette structure se voudra légère, facile à transporter et à monter.

Le dispositif scénique mesure 2,60m lorsqu'il est fermé, et 5m80 lorsqu'il est ouvert.



## AVEC LES PUBLICS -

Persuadées que le théâtre peut être l'occasion d'aborder, à travers une approche sensible, des problématiques difficiles à soulever avec des jeunes et des enfants, nous proposons pour accompagner le spectacle *Traversée* un programme de rencontres et d'ateliers autour du spectacle.

### ATELIERS DE PRATIQUE THÉÂTRALE :

Nous proposons des ateliers de pratique théâtrale que nous envisageons sous forme de courts stages allant d'un atelier de découverte d'une matinée à un stage plus intensif.

Au cours de ces ateliers nous proposons de travailler sur :

- initiation au théâtre
- découverte du texte et mise en voix
- partage de notre processus de création - du texte au corps

Ces propositions sont bien évidemment à réinventer avec chaque territoire.

### RENCONTRE DE L'ÉQUIPE EN AMONT OU À L'ISSUE DU SPECTACLE

Nous pouvons venir rencontrer les classes en amont pour préparer au spectacle, en découvrant en discutant du texte *Traversée* et des thèmes qu'il aborde, en discutant des métiers du spectacle.

Nous pouvons aussi organiser des rencontres « bord plateau » à l'issue des représentations avec un ou plusieurs membres de l'équipe artistique.



## L'ÉQUIPE -

### NATACHA DUBOIS -

Natacha Dubois est metteur en scène pour la Cie INFINI DEHORS au sortir d'une maîtrise de philosophie et de sa formation au Conservatoire de Grenoble. De 2009 à 2011, elle est élève dans le Master de Mise en scène et Dramaturgie de l'U. Paris X Nanterre. Elle travaille entre autre avec J. Jourdheuil, D. Lescot, P. Meunier et M. Bauer. Elle expérimente un théâtre pluridisciplinaire en appui sur des écritures fortes (A. Artaud, H. Müller). Elle mélange au plateau texte, musique, corps, objets marionnettiques et vidéo. Elle alimente son travail de création d'un travail de médiation. Elle est dramaturge pour la Cie de danse Épiderme et collabore avec la Cie des Mangeurs d'Étoiles.

### AUDE PONS -

Depuis 2014, Aude Pons participe aux créations et aux projets pédagogiques que mène la Cie INFINI DEHORS. Elle se forme à l'École Claude Mathieu. Elle joue sous la direction de Jean Bellorini, Tonia Galievski et Gaëlle Hermant. Elle fait partie de l'équipe de *Le Temps est incertain mais on joue quand même !*, dirigée par Camille de La Guillonnière, avec laquelle elle jouera six créations. Elle s'épanouit également dans le clown et le masque avec Mario Gonzalez, Anne Bourgeois et Clément Bernot. Sa rencontre avec une partie de l'équipe de Philippe Genty marque un tournant décisif dans son travail corporel et lui permet de travailler la marionnette et un théâtre visuel.

### TRISTAN DUBOIS -

Tristan Dubois est, de part son activité de scénographe, régulièrement amené à évoluer dans l'univers de la création théâtrale à destination du jeune public. Il signe différentes scénographies pour la compagnie théâtrale *Les Veilleurs*, dirigée par Émilie Le Roux. Il travaille actuellement sur la scénographie de la prochaine création du Théâtre Désaccordé en PACA. Il enseigne la scénographie en Licence d'Arts du spectacle à l'Université Grenoble Alpes. Metteur en scène de la compagnie *des Mangeurs d'étoiles*, il développe des univers pour la marionnette en collaboration avec Aitor Sanz Juanez, issu de l'ESNAM.

### LUCAS DELACHAUX -

Lucas Delachaux se forme à la régie (plateau, générale et lumière) à l'IGTS et au CDN de Grenoble avant d'intégrer la formation conception lumière de l'ENSATT. Il intervient en tant que régisseur pour des metteurs en scène tels que Mark Minkowski, Olivier Py, Marie Potonet, Emmanuel Dumas, Jacques Vincey, Enzo Cormann et Matthias Langhoff. Il fait de nombreuses réalisations lumière, notamment avec : Arpad Schilling, Guillaume Fulconis, Marie Brilliant, la Cie Mœbius, Benjamin Moreau, David Bursztein, etc. Avec la Cie INFINI DEHORS, il crée la lumière sur *Le dieu bonheur*, *Pour en finir avec le jugement de dieu* et *Juliette R.*

## LA COMPAGNIE -

La Cie INFINI DEHORS [[www.infinidehors.org](http://www.infinidehors.org)] est créée à Grenoble en 2007. D'un travail à la croisée du théâtre, du théâtre d'objets, de la vidéo, de la musique, de la danse, nous nous attachons à révéler certains contours de notre monde, fouillant dans l'histoire et la littérature pour comprendre le présent. Les spectacles que nous créons prennent appui sur des textes contemporains engagés dans le monde actuel.

**Nos créations tout public :** *Le dieu Bonheur* de H. Müller (2008) / *7 44* d'E. Chabuel (2008) / *Pour en finir avec le jugement de Dieu* d'A. Artaud (2009) / *Juliette R.* de F. Donars (2012).

Nous travaillons depuis quelques années en grande proximité avec la jeunesse à travers des ateliers et résidences au sein même d'établissements scolaires et en créant pour les adolescents et pré-adolescents. Depuis 2014, nous sommes en résidence en immersion dans le cadre d'un dispositif du département de l'Isère (PICC) dans des établissements scolaires : en 2015-16 et 2016-17 au Collège le Massequ de Vif, en 2017-18 au Collège les Mattons de Vizille. Entre 2016-18, nous sommes également en résidence à l'École Langevin de Saint Denis (93) en partenariat avec le Théâtre Gérard Philipe-CDN de Saint Denis.

**Nos propositions à destination du jeune public :**

**MARCHAND DE SOUVENIR** - à partir de 10 ans - *création nov. 2014* -

**Texte :** Elisabeth Chabuel | **Mise en scène :** Natacha Dubois | **Musique :** Clément Combes  
**Avec :** Clément Combes et Natacha Dubois

Un lit-carriole rempli de bocaux de souvenirs, tracté par un tricycle musical : voilà l'embarcation que le Marchand de Souvenir nous propose d'emprunter pour aller à la rencontre de la légende de la Belle Justine - femme monstre à tête de cochon.

**Avec l'aide de :** Le Tricycle, Conseil Général de l'Isère, Conseil départemental de la Drôme, FSDIE, STMicroelectronic, les Artistes, La Calade, la Médiathèque du Diois, Paris Jeune Talents, la Gare à Coulisse, Quai de scène, le Pot au Noir, la Fabrique Éphéméride, les Ateliers de construction et de costume de la ville de Grenoble.

**DE QUOI CONTER À L'INFINI** - *petite forme tout terrain - création mars 2016* -

**Mise en scène et jeu :** Natacha Dubois et Aude Pons

Deux personnages, mi-clowns mi-forrains, viennent présenter au public le Conteurnator, une machine contenant tous les contes du monde.

**Avec le soutien de :** Conseil Général de l'Isère, Amphithéâtre du Pont-de-Claix, Collège Le Massequ de Vif, Ateliers de construction et de costume de la ville de Grenoble.

**ET LA NEIGE DISPARAÎT...** - à partir de 10 ans - *création 2017* -

**Texte :** Natacha Dubois | **Musique :** Marc M. Lucio | **Avec :** Natacha Dubois, Marc M. Lucio, Aude Pons et un chœur d'adolescents

Exploration du passage à l'âge adulte à travers une version contemporaine du conte de Blanche Neige, le spectacle est créé au plus proche des adolescents, les mettant en jeu dans le spectacle.

**Co-production :** Cie INFINIDEHORS, Amphithéâtre du Pont-de-Claix

**Avec le soutien de :** Département de l'Isère, DRAC Rhône-Alpes-Auvergne, Théâtre Gérard Philipe-CDN de St Denis, Pot au Noir.

## CALENDRIER -

Lectures publiques de Traversée de Estelle Savasta :  
Espace 600 et Printemps du Livre - Grenoble

mars 2016

### AUDITION doMINO

Lieu : Théâtre Nouvelle Génération - Lyon

11 octobre 2018

### Rendez-vous d'artiste - Route des 20

Lieu : Dôme Théâtre- Albertville

10 janvier 2019

### Résidences dramaturgie et jeu :

- Au Théâtre de Cuisine - Marseille

Du 6 mars au 10 mars 2019

- À l'Espace 600 - Grenoble

Du 15 au 19 avril 2019

Ouverture au public du chantier - Espace 600  
Ouverture au public scolaire - Espace 600

19 avril 2019 à 16h  
9 mai 2019 à 15h

### Construction scénographie et marionnette :

- Ateliers de construction décors du Théâtre de Grenoble

Du 4 au 21 juin 2019

### Résidences :

- Au Théâtre des Pénitents - Montbrison et Château de Goutelas  
Ouverture au public scolaire - Espace 600

Du 16 au 20 septembre 2019  
18 et 19 septembre à 14h

- Résidence Collège Aimé Césaire - Grenoble  
Ouverture au public du chantier - Collège Aimé Césaire

Du 9 au 16 octobre 2019  
15 octobre à 15h30

- Résidence à l'Espace 600 - Grenoble

Du 28 oct. au 3 novembre 2019

- Résidence au Théâtre Louis Aragon - Tremblay-en-France (92)  
Ouverture au public du chantier -

Du 12 au 20 novembre 2019  
date à définir

- Résidence au Théâtre Renoir - Annecy

Du 25 au 30 novembre 2019

- Résidence à l'Amphithéâtre du Pont-de-Claix

Du 2 au 7 décembre 2019  
et du 9 au 23 janvier 2020

### Diffusion :

Amphithéâtre du Pont-de-Claix (3 représentations) - **Création**

22-23 janvier 2020

Espace 600 - Grenoble (4 représentations)

29-30-31 janvier 2020

Quai des Arts - Rumilly (3 représentations)

20-21 février 2020

MTG - Brindas (69) (2 représentations)

29 et 30 mars 2020

Théâtre des Pénitents - Montbrison (4 représentations)

8-9 avril 2020

La Forge - Faverges-Seythenex (74) (2 représentations - en négociation)

14-15 avril 2020

Festival Textes en l'Air - St A. l'Abbaye (2 repr. - en négociation)

Juillet 2020

Train Théâtre - Valence (3 représentations)

Automne 2020

Les Quinconces - Vals les Bains (2 représentations)

Automne 2020

Esplanade - Divonnes les Bains (3 représentations-en négociation)

2020-21

Maison des Arts - Thonon les Bains (en négociation)

2020-21

## ÉLÉMENTS TECHNIQUES - PRÉVISIONNEL



## ÉLÉMENTS ESTIMATIFS - CRÉATION EN COURS -

Le dispositif scénique mesure 2,60m lorsqu'il est fermé, et 5m80 lorsqu'il est ouvert.

### Dimension plateau (en mètres)

	<i>Dimensions optimales</i>	<i>Dimensions minimales</i>
OUVERTURE AU CADRE DE SCÈNE	<b>10 m</b>	<b>7 m</b> mur à mur : <b>8 m</b>
PROFONDEUR	<b>8 m</b> dont <b>1 m</b> au minimum derrière le cyclorama	<b>5,8 m</b> dont <b>0,8 m</b> au minimum derrière le cyclorama
HAUTEUR SOUS GRIL	<b>6,5 m</b>	<b>4,6 m</b>

### Éléments techniques à fournir par les organisateurs

- **Plateau noir mat** ou, à défaut, recouvert d'un **tapis de danse noir mat** en prémontage.
- **Frises et rideaux velours noir non plissé** pour réaliser une boîte noire à l'italienne et cadrer le cyclorama en prémontage.

### Transport

Véhicule de classe 1 sur autoroute (de type VW transporter L2, Renault trafic L2, ...)

Rampe de déchargement véhicule incluse

- Volume décor : **4,3 m env.**

### Besoin en personnel (minimum)

- 1 technicien-ne compagnie
- 2 technicien-ne-s plateau/polyvalent de l'équipe d'accueil
- 1 technicien-ne lumière de l'équipe d'accueil

### Temps de plateau avant la première représentation :

- Montage scénographie : **1 service de 4h**
- Réglage lumière : **1 service de 4h**
- Répétition : **1 service de 4h**

## CIE INFINI DEHORS

### CONTACT ARTISTIQUE

Natacha Dubois  
06 78 72 36 74  
[natacha.dubois@infinidehors.org](mailto:natacha.dubois@infinidehors.org)  
[www.linfinidehors.org](http://www.linfinidehors.org)



### CONTACT PRODUCTION

Raphaël Boussarie  
09 50 518 519  
[raphael.boussarie@legrandmanitou.org](mailto:raphael.boussarie@legrandmanitou.org)  
[www.legrandmanitou.org](http://www.legrandmanitou.org)

CIE INFINI DEHORS  
8 rue Gay Lussac 38000 Grenoble  
[www.infinidehors.org](http://www.infinidehors.org)